

LAW, la foire qui fait reculer les frontières

Dans la galaxie très concurrentielle des foires d'art contemporain, Luxembourg Art Week s'est taillé une place de choix, fidélisant un nouveau public européen avec une offre de qualité.



Duncan Wylie Taunt

2024, huile sur toile, 160 x 130 cm. Backslash (Paris).

> Autour de 20 000 €



Pierre-Luc Poujol Sans titre, série Empreintes

2023, cendres végétales et acrylique sur toile, 174 x 240 cm. Loo & Lou Gallery (Paris).

> 30 000 €

Il y a dix ans, au moment où le galeriste Alex Reding a lancé Luxembourg Art Week (LAW), «les rendez-vous nationaux perdaient en intérêt au profit des grandes foires internationales. Je me suis dit qu'il fallait revenir aux régions.» Ville de taille modeste, la métropole luxembourgeoise accueille un bon nombre d'expatriés de Bruxelles, Paris, Düsseldorf ou encore Milan, que le professionnel a su capter en créant un événement qualitatif aux standards internationaux. Avec une dimension raisonnable de 80 galeries pour conserver sa convivialité, LAW accueille chaque année 20 000 visiteurs, qui reviennent jusqu'à deux fois en arpenter les allées. Un quart des exposants sont français, dont Backslash que l'on retrouve après un premier essai en 2022. «C'est très bien organisé et nous avons rencontré beaucoup de monde, notamment une importante collectionneuse belge qui continue à acheter chez nous», rapporte sa codirectrice, Delphine Guillaud. Cette dernière présente des dessins de la Française France Bizot sur des supports insolites comme des couvertures de livre, mais aussi des compositions colorées minimales du Belge Xavier Theunis et des peintures éclatantes du Zimbabwéen Duncan Wylie [ill. ci-contre].

Encre de Chine et sel de Bretagne

«C'est une foire qui a bonne réputation si je me réfère aux expériences de confrères. Les collectionneurs qui sont au rendez-vous semblent avoir un appétit aiguisé et sont en même temps exigeants», lance Bruno Blossé de Loo & Lou Gallery (Paris). Pour sa première participation, il tente un solo show de l'artiste Pierre-Luc Poujol avec des peintures de la série *Arborescences* sur la thématique des arbres, de la forêt et plus largement de la préservation de la biodiversité [ill. ci-dessous]. La galeriste parisienne Lara Sedbon se lance aussi dans l'aventure luxembourgeoise: «Cela s'inscrit dans ma démarche d'aller explorer des territoires proches que je ne connais pas et qui brassent des collectionneurs qui ne se déplacent pas forcément à Paris.» Elle y expose les peintures hyperréalistes d'Adrien Belgrand, les portraits fantomatiques de Rebecca Brodskis et les tableaux dynamiques vibrant de couleurs du jeune Allemand Leon Löwentraut.

Comme nombre de foires, LAW réserve une section aux enseignes émergentes. Intitulée Take Off, cette plateforme accueille 21 jeunes galeries, à l'instar de Robet-Dantec, installée à Nantes depuis un an. «J'y ai participé deux fois et ce fut à chaque fois l'occasion de belles rencontres. Je me réjouis cette année d'y revoir mes collectionneurs de Belfort, mon ancienne implantation», commente sa directrice Catherine Robet, qui mise sur un stand thématique «Black & White», avec les grands papiers de Yann Bagot réalisés à l'encre de Chine et au sel de Bretagne, les nouveaux dessins minéraux de Rebecca Brueder et les dernières photographies noir et blanc sur la grotte du Pech Merle de Leah Desmousseaux. AM

Luxembourg Art Week du 22 au 24 novembre • champ du Glacis (Fouerplaatz) • Luxembourg • luxembourgartweek.lu